



[HOME](#)

- [A propos de MEDEA](#)
- [Evénements MEDEA](#)
- [Fiches d'information](#)
- [Editoriaux](#)
- [Presse Internationale](#)
- [Analyses](#)
- [Opinions](#)
- [Notes de conférences](#)
- [Dossiers spéciaux](#)
- [Nouvelles du Partenariat](#)
- [Livres](#)
- [Liens](#)
- [APCEA](#)
- [Newsletter](#)
- [Doctorants](#)

L'Union pour la Méditerranée: du théorique au pratique

par **Rouba El-Fattal**

Candidate au doctorat à l'Université de Louvain en Belgique et
Membre fondatrice du [Forum Euro-Arabe](#), une ONG basée à Bruxelles

En juillet 2008, le 'Processus de Barcelone: Union pour la Méditerranée' (UpM) a été lancé officiellement à Paris. Son but est de promouvoir la stabilité et la prospérité dans la région méditerranéenne, notamment par l'amélioration des relations entre l'Union européenne (UE) et les partenaires méditerranéens au niveau multilatéral, par le renforcement de la copropriété des relations, et en rendant plus visibles ces relations-là à travers de projets concrets. Dans une tentative de contourner le conflit israélo-palestinien et la question des droits de l'homme, ces projets se concentrent principalement sur six questions 'apolitiques', comme la dépollution de la Méditerranée; la construction d'autoroutes maritimes et terrestres; la protection des civils contre les changements climatiques et des catastrophes d'origine humaine ou naturelles; identifier les énergies alternatives telles que le Plan Solaire Méditerranéen, l'encouragement de l'enseignement supérieur et la recherche par l'Université euro-méditerranéenne en Slovaquie; et en soutenant les initiatives axées sur les petites et moyennes entreprises et l'autonomisation des femmes. Mais comment est l'UpM est-elle organisée et a-t-elle été efficace?

Dans un effort pour favoriser la coopération Nord-Sud, l'UpM a rassemblé les 27 États membres de l'UE et 16 États méditerranéens, en plus de la Ligue arabe comme observateur. Un système de coprésidence pour une période de deux ans a été créé. Les sommets UpM seront présidés par un État méditerranéen et partagée entre un État membre de l'UE et la présidence tournante de l'UE. Cela explique pourquoi la France a présidé l'UpM depuis son lancement, en partenariat avec l'Égypte et avec les derniers présidents de l'UE.

Barcelone a été choisie comme le siège du Secrétariat de l'UpM, qui sera dirigé par un Secrétaire général et ses adjoints. Le Secrétaire général est choisi parmi les candidats des pays partenaires méditerranéens, tandis que pour les six secrétaires généraux adjoints trois sont choisis parmi les États membres de l'UE et trois parmi les pays méditerranéens partenaires, à la fois pour un mandat de trois ans renouvelable une fois. Un Secrétaire général adjoint à partir d'un État membre de l'UE sera désigné par le Secrétaire général pour servir comme un senior Secrétaire général adjoint. En Mars 2010, L'ambassadeur de l'UE jordanien, Ahmad Massaadeh, a été nommé le premier Secrétaire général de l'UpM. Et pour la première période les six secrétaires généraux adjoints sont choisis parmi: Israël, l'Autorité palestinienne, la Turquie, la Grèce, l'Italie et Malte.

Malgré le succès du premier sommet qui réunissait les chefs d'Etat d'Israël, de la Syrie et de l'Autorité palestinienne, les tentatives successives ont échoué. Le deuxième sommet de l'UpM, qui devait avoir lieu à Istanbul en novembre 2009 a été reporté en raison des propos controversés du ministre des Affaires étrangères d'Israël, Avigdor Lieberman, envers l'Égypte. Le sommet devait ensuite avoir lieu en juin 2010, sous la présidence espagnole de l'UE, mais cela aussi a été reporté parce que les parties ont estimé que les pourparlers directs de paix au Moyen-Orient entre l'Israël et l'Autorité palestinienne méritaient plus de temps. Toutefois, comme les pourparlers de paix sont devenus plus après jusqu'à se décomposer fin septembre sur le renouvellement de la construction de colonies israéliennes en Cisjordanie, les gouvernements arabes ont menacé de boycotter le sommet si l'Israël y participait. Finalement, le sommet qui était prévu les 21 et 22 novembre à Barcelone a été reporté indéfiniment pour la troisième fois.

En supposant toutefois que le sommet ait lieu comme prévu, quel changement important pourrait-on voir en sortir? L'UpM a été entravée depuis sa création par deux obstacles majeurs: une crise économique internationale à son apogée, et la persistance du conflit israélo-arabe qui continue de saper le processus de paix au Moyen-Orient et menace les futurs sommets de l'UpM. Le problème inhérent néanmoins dans la conception de l'UpM, c'est qu'elle comptait sur la réalisation de progrès et l'établissement d'une coopération entre l'Israël et le monde arabe par la promotion d'un ensemble de projets apolitiques, tout en mettant de côté la question israélo-palestinienne. Cela s'est avéré un mécanisme inefficace et un manquement de la part de ses architectes. Par conséquent, après trois tentatives infructueuses en deux ans, il est temps pour l'UE de travailler sérieusement sur le processus de paix au Moyen-Orient comme une voie parallèle à l'UpM si ce dernier doit avoir quelque chance de succès et de viabilité.

(Novembre 2010)



[Contact](#) | [Disclaimer](#)  